

Mona Chancogne

mona.chancogne@gmail.com

Depuis, quelques années déjà, j'engage un travail à plusieurs mains.

Ma pratique naît dans la rencontre. Elle s'est construite grâce à l'envie de partager des moments et de construire collectivement; sans jamais avoir au préalable une idée précise de projets à imposer. Elle s'incarne, se transforme et prend forme dans l'échange; à mesure de l'évolution de mes relations et au fil de l'émergence de leurs propres langages.

Ces tissages de liens circonscrivent la création de processus ou d'objets, qui existent et se diffusent dans des lieux de vies, des interstices, au sein d'espaces quotidiens.

Je pense en exemple, aux échanges oraux lors de repas que nous avons organisés, il y a quatre ans, avec Marie Mam Sai Bellier. Ces conversations ont donné lieu à la création de tapis tissés, sorte d'espace scénique et de traduction formelle de la parole qui circulait ces soirs là et qui liait les dineurs. Ou encore, quand deux ans plus tard, nous avons commencé à nous voir régulièrement avec Olga Bientz, pour fabriquer des pots en céramique. Ces contenants aux formes éclectiques, sont devenus les sources et les porteurs des discussions que nous avons. Nous les avons transmises en continuant de con-verser ensemble et avec

d'autres; lors de pauses imprévues pendant lesquelles nous leurs servions à boire dans les tesson, et nous les invitations à venir faire de la terre. Je pense également au travail de réédition papier de courts textes, avec Morgane Masse et Anouk Rebaud, que nous avons diffusés pendant les manifestations de la loi travail. Nous avons tenté de redonner du soin à des mots et à de potentiels lecteurs, en leurs posant questions avec nous. Nous avons cherché, par le biais de dispositifs, d'autres manières d'aller à la rencontre de personnes, avec qui, pour certaines, nous avons continué à faire des choses et à générer d'autres formes de groupes, de travail et de collectifs.

Les objets que je réalise s'inscrivent dans des à-côtés. Ils sont activables et appréhendables lorsqu'ils ne sont pas arrachés au flux de la vie, lorsqu'ils sont hors des cadres institutionnels. L'écriture semble rester la seule forme que je puisse véhiculer dans tout les contextes. Elle survient après la mise à distance d'une expérience collective, dont je tente d'analyser sensiblement les fonctionnements de groupes, de micropolitique et les relations interpersonnelles. Des situations dans lesquels je suis impliquée, mais dont, le temps d'un instant, j'essaie d'être l'observatrice.



Départ râté

2017

Lecture sur les bancs
du parvis de l'Ensa Lyon.

10'

Présentation / Prix de Paris 2017



Conversants

2017

Céramiques.



Réédition de l'article
Le monde ou rien

2017

Lecture spontanée
sur la place Guichard.

20'



Dispositif de diffusion
pour la manifestation
du 31 mars 2017.